

L'urgence planétaire

par David Spangler

*Des questions et des commentaires sont venus à nous de « la famille globale » au sujet de l'urgence planétaire telle qu'elle est décrite à la fois dans le nouveau livre de James Lovelock's, *La vengeance de Gaïa*, et du récent film du vice-Président Al Gore, *Une vérité Incommode*. En tant qu'auteur présent fréquemment à la fois sur notre magazine « on line » et sur notre publication « Network News », nous avons demandé à notre mentor et ami de longue date David Spangler s'il était disposé à aborder ce sujet provocant et à partager ses perspectives....*

Le nouveau livre de James Lovelock, *La Vengeance de Gaïa*, n'est pas encore édité aux Etats-Unis, ainsi je n'ai pas eu la chance de le lire. Mais j'ai lu les critiques anticipées aussi bien que le propre article récapitulatif de Lovelock dans l'édition en ligne de *The Independent*. Je n'ai pas vu les données en faveur de sa théorie, mais j'ai une idée raisonnable du propos du livre et de la nature de son argumentation, à savoir que nous n'aurions pas plus de quarante années avant que le réchauffement climatique global passe un point culminant et que le climat devienne, dans son langage imagé, 'un enfer sur terre'. Certainement ce livre ainsi que, aux Etats-Unis, le film récent de Al Gore, *Une vérité qui dérange*¹ (pour ne pas citer une foule d'autres avertissements environnementaux), fait entendre comme une sonnerie de clairon que nous sommes dans un état d'urgence planétaire', ainsi que l'exprime l'ancien Vice-Président.

Comment répond-on à cette information, en particulier si on est sur le type de chemin spirituel représenté par Findhorn ? Une partie de la mystique de Findhorn, par sa propre démonstration et le travail qui y est réalisé, réside en cela qu'elle détient une clé pour la réintégration co-créative de l'humanité avec la Nature avec les avantages conséquents pour le bien-être du monde tout entier. Ceci est-il exact ? Cette clé est-elle suffisante en face d'une urgence planétaire ?

D'un point de vue spirituel, nous devons redéfinir la nature de cette urgence planétaire. Le réchauffement climatique global est certainement pour nos vies et notre civilisation une menace telle que Lovelock la dépeint. Mais des menaces semblables sont représentées par la guerre nucléaire, les pandémies, l'effondrement économique, ainsi que la maladie des océans. Nous sommes menacés de tellement de façons différentes en raison de notre incapacité à former des rapports harmonieux et holistiques les uns avec les autres et avec notre monde.

Dans mon langage, l'urgence planétaire est un problème d'incarnation (incarnational problem) : fondamentalement nous ne savons pas ou avons perdu la connaissance de la façon d'être en ce monde d'une façon holistique, avec la terre elle-même, avec les autres formes de vie, et même l'un avec l'autre. Nous ne savons pas ou avons oublié comment nous relier et nous engager de sorte que notre être tout entier, depuis la 'Divinité intérieure'² jusqu'aux forces et aux vertus de nos personnalités, puisse être présent au monde avec cohérence. C'est ce que je veux dire quand je dis que nous ne savons pas nous incarner. Nous vivons comme des fragments de nous-mêmes et la conséquence en est un monde incroyablement fragmenté, ce dont le réchauffement global et l'abus environnemental est un résultat.

L'histoire de Findhorn a toujours eu pour objet de rappeler et de fusionner ces fragments dans le sens de l'intégrité, que ce soit par la coopération avec les intelligences spirituelles de la nature ou par la communauté ou par une pratique personnelle d'harmonisation et d'équilibration intérieurs. Findhorn est née précisément pour traiter très profond problème d'incarnation qui est, je le crois, à la racine de la véritable nature de notre urgence planétaire. Lovelock et Gore présentent un type spécifique de menace globale, mais le fait d'être menacé globalement d'une manière ou d'une autre a été notre sort depuis au moins le milieu du siècle dernier. La manière de traiter cette menace n'a pas

¹ sortie en France le 11 octobre 2006

² 'God within'

non plus fondamentalement changé : nous devons nous transformer afin d'être en ce monde d'une façon plus connectée, plus holistique, plus attentive, et plus co-créative. Ceci est vrai que nous nous parlions d'éliminer la guerre, la pauvreté, la faim ou la peur, ou que nous nous préparions pour une pandémie ou pour le réchauffement global.

Ainsi comment répondons-nous ? Quelle est la voie de l'incarnation, la voie de Findhorn ?

La réponse est triple.

Findhorn détient-elle une clé pour la réintégration co-créative de l'humanité avec la nature ?

La Première Réponse

D'abord, nous nous sommes enracinés dans la réalité physique et en nos capacités humaines aussi entièrement, de façon aussi informée et holistique que possible.. C'est ce que les fondateurs Peter, Eileen Caddy et Dorothy Maclean d'Eileen ont dû faire quand ils ont perdu leur travail à Cluny Hill Hotel et déménagé au Findhorn Bay Caravan Park. Ils ont dû accepter la réalité de leur situation. Ils ont dû changer. Ils ne pouvaient pas se retirer en eux-mêmes et souhaiter que les choses fussent différentes ou espérer qu'elles devinssent meilleures. Ils ont évalué leur situation, ils ont réalisé qu'ils avaient besoin de plus de nourriture qu'ils avaient les moyens d'en acheter, et ont commencé un jardin. Ils l'ont fait alors même que les conditions du sol et du vent étaient défavorables et alors même qu'ils aient eu si peu de connaissance au sujet du jardinage, particulièrement dans le nord de l'Ecosse. Ils se sont instruits eux-mêmes du mieux qu'ils ont pu et ils ont commencé à réaliser dans leurs propres vies les changements qui devaient être faits. Ce n'était pas ce qu'ils souhaitaient, mais ils se sont reliés à la terre et à l'endroit où ils étaient ainsi qu'à leurs propres capacités, à la fois sur le plan physique et spirituel ; ils ont cherché à créer une démonstration d'intégralité³. Le résultat en a été la Communauté et Fondation de Findhorn, qui a été une inspiration pour le changement et d'intégralité pour des milliers de personnes partout dans le monde.

Nous ne pouvons pas échapper à l'idée du réchauffement global et de ses conséquences. D'une façon de parler, elle est comme notre nouveau parc de caravanes (Caravan Park), une vision d'un futur triste. Peter, Eileen, et Dorothy ne pouvaient pas nier ce qui leur était arrivé, ils ne pouvaient pas non plus s'abandonner au désespoir. Ces deux types de réponses sont sans pouvoir. Le démenti et le désespoir ne sont pas des options pour nous non plus, pour la même raison. Nous devons nous engager avec cette idée dans des voies créatives, en nous instruisant à son sujet, comme Peter a cherché pour s'instruire au sujet du jardinage sur des dunes de sable. Ceci n'est pas facile à faire. Le réchauffement global, comme d'autres aspects, à une échelle plus large, de notre urgence planétaire, est devenu comme un ballon de foot dans lequel différents intérêts vont donner un coup de pied ; il est devenu un problème politique où l'intention de chacun est de prouver qu'il a raison contre l'autre dans une lutte pour le pouvoir. Dans un tel contexte, une information claire, impartiale et non biaisée est difficile à obtenir. Lovelock est-il réellement exact dans toutes ses déclarations ? Al Gore l'est-il ? Sont-ils complètement exempts de biais eux-mêmes ? Il y a des scientifiques, des climatologues réputés, qui ont étudié la science pure et les données physiques et qui sont en désaccord avec eux, non pas parce qu'ils sont des larbins d'intérêts politiques conservateurs ou de compagnies puissantes économiquement mais parce qu'il y a des anomalies dans les données. Ils sont en désaccord également avec la confiance placée dans le modèle informatique, qui n'est finalement est aussi bon que les prémisses et l'information qui ont permis de créer ce modèle.

³ wholeness

En tant que non scientifiques - peut-être en tant pendant que scientifiques - obtenir et comprendre de bonnes données et une image claire et impartiale n'est pas facile dans le monde d'aujourd'hui, mais nous devons à nous-mêmes d'essayer.

Puis, comme Peter, Eileen, et Dorothy, nous avons besoin de 'soigner notre jardin'. Dans notre cas, nous pouvons tirer profit de la richesse des ressources d'information dans des livres et sur Internet afin de chercher comment nous pouvons contribuer à l'intégrité écologique. Nous pouvons déterminer ce que nous pouvons faire individuellement dans nos vies, et pas simplement au sujet du réchauffement global. Que faisons-nous au sujet de la guerre, de la pauvreté, de la faim, de la maladie ? Quel effort pouvons-nous faire dans nos vies politiques et économiques afin de réaliser des changements dans ces domaines ? Comment pouvons-nous être des agents d'incarnation et d'intégrité là où nous sommes, en favorisant meilleure communication et reliance⁴ ?

La deuxième réponse

La deuxième réponse est spirituelle et, par manque d'un mot plus approprié, énergétique. Le jardin de Findhorn s'est développé et a prospéré dans les conditions les plus défavorables parce que Peter, Eileen, et Dorothy ont adopté une approche holistique qui intégrait l'aspect transpersonnel et non-physique de la vie aussi bien que l'aspect physique. La clé ici est de ne pas favoriser un aspect par rapport à l'autre mais de trouver une association entre eux, un point de vue holistique qui embrasse également les deux aspects. Ainsi ils ont recherché leur propre intégrité et leur caractère sacré les plus profonds comme manifesté par la 'Divinité intérieure' et, par ses manifestations intelligentes au sein de la nature, les devas, et, ultérieurement par leur ami Robert Ogilvie Crombie ou ROC, avec les esprits de la nature. La coopération entre ces deux niveaux de la vie et entre l'humanité et la nature est devenue proverbiale, et le miracle du jardin de Findhorn en fut le résultat.

Nous vivons dans une société matérialiste qui est excessivement orientée vers le monde extérieur, physique. Il est nécessaire non pas de devenir moins orienté vers le monde physique mais également sur les ressources et les possibilités du monde non-physique. En l'occurrence, ceci peut signifier la puissance transformative de l'amour et de l'imagination, la présence guérissante et affectueuse de la Divinité présente en toute chose, et l'alliance avec les êtres sensibles spécifiques, comme les anges et les devas de la nature, qui sont concernés eux aussi par le destin de ce monde où nous vivons.

Nous devons éviter de favoriser le transpersonnel et le non-physique, en donnant à penser que ce niveau de la réalité serait meilleur, plus vrai ou plus réel que le niveau personnel et physique, ou bien l'idée que les êtres non-physiques peuvent agiter une baguette magique et produire des miracles. Les devas ont indiqué qu'ils pouvaient nous aider à transformer des dommages écologiques mais ils ne peuvent pas le faire sans notre aide et notre engagement. Après tout, la pollution et le réchauffement global sont des problèmes physiques auxquels nous, êtres physiques, avons contribué, et c'est nous en tant qu'êtres physiques qui devons rectifier la situation. Les devas ou les anges ne vont pas le faire pour nous. Ce n'est pas la perspective de Findhorn. Mais ils peuvent ajouter leurs ressources au nôtre d'une façon qui permette à quelque chose de nouveau d'émerger et qui accroisse l'aspect de guérison et de transformation.

Tout aussi important que d'apprendre à reconnaître et à travailler en une écologie de la vie plus large que seulement ce que nos sens physiques nous révèlent, il nous faut percevoir que chacun de nous est partie d'un monde d'énergie profondément relié, embrassant toute vie. Les changements que je réalise dans ma propre énergie peuvent avoir un impact significatif sur ce monde. Une partie du défi que nous avons à relever est l'inertie de l'humanité quand vient le moment du changement. Un moyen d'y contribuer positivement est de lâcher prise de ma crainte du changement et de ne pas répandre pas cette crainte dans la conscience collective de l'humanité. Je peux produire d'une énergie de confiance, de créativité, et de franchise à la place. Je peux embrasser le défi du futur, de

⁴ connectedness

la manière dont Peter, Eileen, et Dorothy ont embrassé le défi du parc de caravanes⁵ et de la plage venteuse, et en s'ouvrant à l'inspiration. Cette énergie positive, cette volonté de changer, deviendra une partie de notre conscience collective ce qui rendra beaucoup plus facile pour quelqu'un d'autre qui entendrait parler du réchauffement climatique ou de n'importe quelle autre menace de notre urgence planétaire, de rejeter la crainte et à répondre avec inspiration, force, espoir, et imagination.

Il n'y a aucun doute dans mon esprit que nous, êtres humains incarnés, devons faire face et résolvons cette urgence planétaire nous-mêmes, exactement comme Peter et Dorothy ont dû labourer le sol et planter les graines ; mais il n'y a également aucune question que nous ne puissions pas le faire seuls mais que nous ayons besoin de l'énergie qui vient de la coopération et de l'alliance avec les domaines et les habitants non physiques de la terre. Ou bien exprimé d'une autre façon, pour créer ou restaurer l'intégrité, nous devons partir de l'intégrité intérieure. Dans ce cas, c'est l'intégrité de la terre en tant qu'ensemble écologique qui embrasse à la fois la vie et la conscience physique et non-physique.

La troisième réponse

Enfin, voici la troisième réponse. Si les deux premières réponses sont une acceptation de la réalité physique qui nous fait face et de ses défis et occasions (car ils vont tous deux de concert), ainsi qu'une ouverture envers une plus large écologie de coopération avec une énergie qui inclut les ressources et les alliés du monde spirituel, alors cette troisième réponse s'étend au-delà. Si les deux premières réponses forment un axe vertical reliant le ciel et la terre, alors cette troisième réponse est l'axe horizontal par lequel nous nous relient à l'un l'autre. C'est l'axe de la communauté et du support mutuel. La base de Findhorn n'est pas simplement un jardin ou un centre spirituel, c'est une communauté. C'est une partie importante de sa démonstration.

Dans ce sens la communauté représente également le rassemblement du physique et du non physique, du matériel et du spirituel, du personnel et du transpersonnel, des éléments humains et non humains, simultanément en un tout dynamique. C'est une application du principe d'incarnation de la reliance et de la relation.

Pour ne pas perdre de vue notre urgence planétaire, ce n'est pas que nous n'avons pas prêté attention à la réalité physique et ce n'est pas que nous n'avons pas reçu inspiration ni révélations des royaumes spirituels; c'est que nous échouons dans notre capacité pour la connexion et la communauté. Nous nous sommes enlisés dans 'nous' et 'eux'. Aussi important qu'il soit, un avertissement comme le livre de Lovelock devient une arme dans le combat de nous contre eux. Comment allons nous arrêter ce mode de pensée par opposition ? Comment donnerons-nous naissance à une culture de reliance pour compléter nos incroyables technologies de connexion et de communication ?

Que pouvons-nous faire pour changer les énergies de la violence, du malentendu, de la méfiance, du soupçon, de la peur, de la colère, et leurs semblables, en nous-mêmes et entre nous et les personnes que nous rencontrons et avec qui nous travaillons chaque jour ? Quel plus grand service pourrions-nous rendre au sein de nos communautés afin de nourrir ces communautés ?

Après tout, si la civilisation que nous connaissons en est au point de s'effondrer pour toutes ces raisons - la guerre, la maladie, le manque de ressources, ou le changement environnemental - c'est bien la force et la reliance de notre vie en communauté qui nous donnera la plus grande possibilité de survie et de nouvelle vie.

Le réchauffement global est une menace. La gravité de cette menace dépend de la personne à qui vous prêtez attention. Mais plutôt que de discuter si cette menace signifie la fin de la civilisation dans quarante ans ou non, ou si Lovelock a raison ou tort, peut-être pouvons-nous la considérer ici comme un l'indicateur que nous sommes et avons été depuis un certain temps dans une situation

⁵ Bay Caravan Park

d'urgence planétaire composée de multiples facteurs. Certains d'entre nous du fait de l'endroit où nous vivons et de qui nous sommes ont pu éviter les impacts directs de cette urgence. Nous n'avons pas vécu la guerre, la pauvreté, la sécheresse, les inondations, le manque d'eau potable ou celui de nourriture, ou la prévalence de la maladie. Nous avons été protégés par notre technologie et notre richesse. Mais cela ne signifie pas que l'urgence n'ait pas été partout autour de nous ou que des millions d'êtres humains n'en souffrent pas et n'en meurent pas déjà.

Je vois ceci comme une crise d'incarnation (ou plutôt notre manque d'incarnation, incarnation n'étant pas la même chose que l'incorporation). Mais quelle que soit la façon dont nous la nommons, c'est une urgence qui menace de plus en plus d'accabler les frontières que nous avons érigées dans le premier monde pour nous maintenir sûrs et prospères. N'importe quelle composante de cette urgence a le potentiel de détruire la civilisation telle que nous la connaissons, pas uniquement le réchauffement climatique. C'est pour répondre à cette urgence d'une dimension plus étendue que Findhorn est née, en même temps que de nombreux autres efforts spirituels également inspirés. Le fait qu'une menace supplémentaire ait été ajoutée à la liste n'est pas une raison de lever nos mains vers le ciel et de désespérer. Le travail demeure dans son essence ce qu'il a toujours été : aimer, se relier, servir, soigner, et être prêt pour créer de l'intégrité de toutes les façons que nous pouvons.

David Spangler écrit et enseigne afin de favoriser une spiritualité incarnée. Pour plus d'information sur son travail ou pour des enseignements, visitez s'il vous plaît l'association Lorian à www.lorian.org